

Le goût de l'avenir

- ▶ Lettre ouverte à mes élèves.
- ▶ **Oui, le monde dans lequel vous évoluez est dur, complexe, contrasté et paradoxal.**
- ▶ Mais voilà, c'est à vous qu'il incombe de choisir ce que sera votre demain.

Gabriel Garcia Marquez a écrit un jour: "N'attendez rien du XXI^e siècle, car le XXI^e siècle attend tout de vous..." Plus qu'une simple phrase d'auteur, c'est un vrai projet de société qui s'exprime par cette injonction. Vous êtes et resterez encore pour un moment la génération des crises... Crise morale qui voit les valeurs se chercher, se relativiser dans une remise en question continue quand elles ne sont pas purement et simplement jetées aux oubliettes d'une société capitaliste et consumériste... Crise sociale qui voit le tissu social se délier, les individus s'isoler, s'enfermer dans un égoïsme exacerbé, se réfugier dans des peurs ancestrales comme celle de l'autre... Crise politique qui voit des responsables politiques amenés devant les juges. Crise politique qui vide nos isolements et détourne chacune et chacun de cette gestion des affaires publiques pourtant affaires de tous et de chacun... Crise financière et mondiale qui voit les banques au bord d'une banqueroute annoncée, crise financière qui a vu crever devant nos yeux effarés la bulle spéculative entretenue par quelques traders peu scrupuleux, aveuglés par l'appât d'un gain facile mais virtuel... Crise de l'école qui voit succéder les tirages au sort aux files des trottoirs, les réformes jamais vraiment et complètement appliquées. Crise de l'école qui voit le fossé se creuser entre les établissements *fréquentables* et les autres, et

Philippe ANSELIN, Directeur de l'Institut Saint-Joseph de Charleroi.

surtout des chemins de culture que des élèves ne fréquentent plus... Crise écologique qui voit le réchauffement de la planète, la couche d'ozone se trouer... Oui chers élèves le monde, ce monde est difficile, fragile mais durable. Il est cruel mais il est des matins si doux. Il est futile mais il est notre terre, notre foyer pour la vie... Ce monde étouffe sous nos excès, nos fumées et nos gaz d'échappement, il se désertifie de nos abatages sauvages, il se vide au profit de son ersatz virtuel. Mais ce monde n'est pas épuisé, il est fatigué et, sans doute, recherche un nouveau souffle, de nouveaux repères. Ce monde est injuste, il frappe à l'aveugle, il laisse des millions d'hommes et de femmes plongés dans la faim et la précarité aux portes de nantis souffrant d'aveuglement et de surdité, mais c'est le même monde qui peut se mobiliser pour Médecins sans Frontières, les Iles de Paix, la lutte pour le commerce équitable, etc. Jusques à quand pourrons-nous continuer à nier ces réalités? Allons-nous encore longtemps sacrifier à l'autel de ce veau d'or qu'est la consommation, la satisfaction inassouvie d'appétits matériels et de besoins éphémères? A quand les nouveaux chantiers de l'avenir, les projets mobilisateurs plutôt

que l'emprise abrutissante d'un présent fluide, évanescant et surtout d'une légèreté insoutenable. Oui, le monde dans lequel vous évoluez est dur, complexe, contrasté et paradoxal. Mais voilà, c'est à vous qu'il incombe de choisir ce que sera votre demain, c'est à vous de choisir "entre le consentement à l'ordre des choses ou la résistance lucide et volontaire" ainsi que l'exprime Jean-Claude Guillebaud. Le développement phénoménal de nos techno-sciences comme la chute de toutes nos idéologies, l'ébranlement de nos croyances en une transcendance nichée au cœur du monde, bref tout ce qui fait le désenchantement du monde nous laisse pantois, fragiles et seuls sous un ciel désespérément vide...! Je ne dirai pas comme Malraux le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas, mais bien plutôt le XXI^e siècle sera vôtre ou ne sera pas. A vous de défricher ces forêts du conformisme consumériste abritant nos valeurs enfouies et les chemins de la connaissance. A vous de réinterpréter le monde qui a encore tant et tant de merveilles à offrir. A vous de tracer les chemins menant à l'épanouissement véritable de l'humanité qui est en chacune et chacun de nous. La page n'est pas blanche, les choses ne sont pas toutes à réinventer. L'école, vos instituteurs, institutrices, vos professeurs vous ont fait don de leurs outils, de la trame sur laquelle il vous faudra tisser ce nouveau monde. Il faut oser dire que le progrès a été réel, qu'hier n'était pas mieux qu'aujourd'hui.

A vous de puiser dans l'héritage transmis par vos parents, vos enseignants les éléments qui permettront de redire la joie d'un monde retrouvé, d'une société réconciliée. Il existe des enchantements nouveaux qu'il doit vous tarder d'exhumer. Il n'est pas trop tard mais il est temps. Votre fardeau est lourd, votre responsabilité importante et passionnante. En vous, je vois un monde en puissance, ce que Zola décrivait en épilogue dans "Germinal": "Maintenant, en plein ciel, le soleil d'avril rayonnait dans sa gloire, échauffant la terre qui enfantait. Du flanc nourricier jaillissait la vie, les bourgeons crevaient en feuilles vertes, les champs tressaillaient de la poussée des herbes. De toutes parts, des graines se gonflaient, s'allongeaient, gerçaient la plaine, travaillées d'un besoin de chaleur et de lumière. Un débordement de sève coulait avec des voix chuchotantes, le bruit des germes s'épandait en un grand baiser. Encore, encore, de plus en plus distinctement, comme s'ils se fussent rapprochés du sol, les camarades tapaient. Aux rayons enflammés de l'astre, par cette matinée de jeunesse, c'était de cette rumeur que la campagne était grosse. Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait faire bientôt éclater la terre." Chers élèves, vous êtes ce blé qui germe, vous êtes cette armée qui porte en elle l'espoir d'une germination d'un monde nouveau et meilleur. Les défis de demain sont vôtres et nous voulons penser que vous serez à la hauteur du rendez-vous. Tout ce que je vous souhaite est que durant toutes ces années passées à l'école nous ayons réussi à vous donner le goût de l'avenir.

Copie destinée à dewfr@isj.org

La Libre BELGIQUE

COMPRENDRE, C'EST DÉJÀ AGIR